

16 jeunes filles crucifiées vivantes... parce que chrétiennes

écrit par Jack | 6 février 2016



Image tirée du film documentaire d'Oscar Apfel de 1919, « Auction of Souls » (Âmes aux enchères), adaptation du livre d'Arshaluys (devenue ensuite Aurora) Mardiganian, « Ravished Armenia » (Arménie ravie), où elle raconte son histoire de jeune fille chrétienne et du génocide arménien. L'auteur interprète d'ailleurs le rôle principal du film, aujourd'hui introuvable. Il ne reste qu'une copie de vingt-quatre minutes, qui a été restaurée en 2009.

Le génocide oublié, et son importance aujourd'hui

Par [Raymond Ibrahim](#), le 24 avril 2013



<https://pjmedia.com/blog/the-forgotten-genocide-why-it-matters-today/>

Le 24 avril marque le « Grand crime », c'est à dire le génocide arménien sous l'empire ottoman islamique turc, pendant et après la première guerre mondiale (*principalement d'avril 1915 à juillet 1916*). Environ 1 million 1/2 d'une population de 2 millions d'Arméniens ont péri. Si la Turquie du début du XX^{ème} siècle avait possédé la technologie des exécutions en masse, comme les chambres à gaz pour l'Allemagne des années 40, la population arménienne aurait été entièrement

annihilée. La plupart des historiens objectifs américains qui ont étudié cette question ont conclu sans équivoque qu'il s'agissait d'un génocide délibéré, calculé.

Plus d'un million d'Arméniens ont péri par voies d'exécutions, famines, maladies, déportations et abus physiques. Un peuple qui vivait en Turquie occidentale depuis quelque 3000 ans, soit plus de deux fois l'occupation de l'Anatolie (connue maintenant comme la Turquie) par les envahisseurs islamiques turcs, a perdu son pays et a été profondément décimé par le plus grand génocide du XX^{ème} siècle. Au début de 1915, quelque deux millions d'Arméniens vivaient en Turquie ; aujourd'hui, il en reste à peine 60 000... Malgré l'immense amoncellement de preuves révélant la réalité historique du génocide arménien, les exposés de témoins, les archives officielles et les témoignages de survivants, le déni du génocide arménien par les régimes qui se sont succédé en Turquie continue depuis 1915 jusqu'à nos jours.

Ce ne sont certainement pas les preuves qui manquent. La résolution 359 du Sénat américain de 1920 a entendu des témoignages de « *mutilations, viols, tortures et mises à mort qui ont laissé des traces dans une centaine de belles vallées d'Arménie au point que le voyageur qui visite cette région peut difficilement se détacher de l'évidence du crime la plus colossal de tous les temps* ». Dans son mémoire, « *Ravished Armenia* », Aurora Mardiganian (Arménienne-Américaine survivante du génocide, 1901-1994, décédée à Los Angeles) décrit avoir été violée et envoyée dans un harem (conformément aux règles de guerre de l'Islam). Contrairement à d'autres jeunes filles arméniennes rejetées après avoir été déflorées, elle réussit à s'échapper. Dans la ville de Malatya, elle a vu 16 jeunes chrétiennes crucifiées : « *Elles avaient été clouées vivantes à leurs croix par des pointes enfoncées dans leurs pieds et leurs mains, seule leur chevelure flottant au vent couvrait leurs corps* ». De telles scènes ont été dépeintes dans le film documentaire de 1919, « *Auction of Souls* »,

certaines basées sur les souvenirs de Aurora Mardiganian.

Qu'est-ce que les gens savent du génocide arménien ? Certains livres scolaires américains en font mention. L'une de ses principales causes, peut-être même la cause fondamentale, est totalement méconnue : **la religion**. Le génocide est toujours articulé autour d'un paradigme singulièrement séculaire, un paradigme qui ne juge valables que des facteurs intelligibles du point de vue moderne, séculaire, occidental, comme la politique, le nationalisme et les disputes territoriales identifiés. Comme on peut l'imaginer, une telle approche ne fait guère que projeter des perspectives occidentales sur des civilisations d'ères différentes n'ayant rien de commun, rendant l'Histoire entachée d'anachronismes.

La guerre, bien sûr, est un autre facteur qui assombrit la face véritable du génocide arménien. Du fait que ces atrocités se sont produites pendant la première guerre mondiale, ainsi va donc l'argument, elle sont en fin de compte tout simplement un reflet de cela : la guerre, dans tout son chaos et toutes ses destructions, et rien de plus. Pourtant Winston Churchill, qui a décrit les massacres comme un « holocauste administratif » a correctement observé que « **l'opportunité (la guerre) se présentait pour nettoyer le sol turc de la race chrétienne** ». Même Adolf Hitler avait fait remarquer que « *la Turquie prend avantage de la guerre pour liquider complètement ses ennemis internes, c'est à dire les Chrétiens indigènes, sans crainte d'être dérangée par une intervention étrangère* ».

C'est la même chose aujourd'hui dans tout le monde musulman, partout où il y a une guerre ; après l'élimination par les États-Unis du dictateur iraquien Saddam Hussein, la minorité chrétienne du pays a fait immédiatement l'objet de persécutions systématiques aboutissant à la fuite de plus de la moitié des Chrétiens d'Iraq. Maintenant que la guerre s'est étendue en Syrie, avec les U.S.A, soutenant des jihadistes et terroristes, les Chrétiens s'enfuient du pays pour sauver leurs vies.

Il n'est pas possible de dénier que la religion, ou, dans ce contexte, le vieux spectre de la persécution des minorités chrétiennes par le monde musulman, était l'élément fondamental du génocide arménien. Même le facteur le plus cité, à savoir le conflit d'identités ethniques, tout en étant légitime, doit être compris à la lumière du fait que, historiquement, la religion, le culte, comptait plus pour l'identité d'une personne que la langue ou l'héritage. La démonstration en est faite tous les jours dans l'ensemble du monde islamique d'aujourd'hui, où les gouvernements et voyous musulmans persécutent les minorités chrétiennes, des minorités qui partagent la même ethnique, la même langue et la même culture, qu'il est impossible de distinguer de la majorité sauf, évidemment, le fait de n'être pas musulmans.

Si les Chrétiens sont ainsi massacrés de nos jours, dans notre âge moderne, globalisé, « humanitaire », devons-nous supposer que ce n'était pas le cas il y a un siècle par les Turcs ?

On oublie souvent que des non-Arméniens sous l'hégémonie turque, les Assyriens et les Grecs par exemple, étaient également des cibles de « nettoyage ». La seule chose qui distinguait les Arméniens, Assyriens et Grecs des Turcs était qu'ils étaient tous Chrétiens. Ainsi que la question a été posée par un professeur arménien : « *Si le génocide arménien était une querelle entre les Turcs et les Arméniens, qu'est-ce qui explique le génocide mené par la Turquie contre les Chrétiens assyriens dans les mêmes moments ?* ».

Actuellement, alors que la Turquie continue à clamer son héritage islamique, la persécution des Chrétiens a recommencé. Si les Turcs injuriaient leurs victimes arméniennes crucifiées en leur disant quelque chose comme « *Maintenant, que votre Christ vienne et vous aide* », fin janvier 2013, une vieille Arménienne de 85 ans s'est vue frappée jusqu'à la mort dans son appartement, et un crucifix taillé dans son corps nu. Une autre Arménienne âgée a été frappée à la tête et, après s'être effondrée sur le sol, a continué d'être battue par un homme

masqué. Selon le rapport, « cette attaque était la cinquième de ce genre contre des Arméniennes âgées au cours des deux mois précédents », l'une d'elles y a perdu un œil. Ailleurs, des pasteurs de congrégations religieuses ne comptant pas plus de 20 membres sont ciblés à mort ou se font cracher dessus dans les rues. Un jeune garçon chrétien de 12 ans a été battu par son professeur et harassé par des élèves parce qu'il portait une chaîne avec une petite croix autour du cou, et trois Chrétiens ont été sauvagement torturés avant d'avoir leur gorge tranchée pour avoir publié des bibles.

En dehors de la Turquie, ce que les Chrétiens d'aujourd'hui subissent d'un bout à l'autre du monde musulman est la réflexion de ce qu'ont subi hier les Chrétiens d'Arménie. Nous pouvons apprendre ce qui a eu lieu dans le passé en regardant ce qui se passe dans le présent. De l'Indonésie à l'est au Maroc à l'ouest, de l'Asie centrale au nord à l'Afrique subsaharienne, c'est à dire, dans l'ensemble du monde islamique, les musulmans, à des degrés variés, persécutent, tuent, violent, réduisent à l'esclavage, torturent et font fuir les chrétiens : ce sont les atrocités insuffisamment reconnues de notre temps, comme le génocide arménien. (L'auteur de cet article en a écrit un livre « [Crucified Again: Exposing Islam's New War on Christians](#) » -[Crucifiés de nouveau : l'exposition de la nouvelle guerre de l'Islam contre les Chrétiens] – n'existe pas encore en Français semble-t-il).

Voici un exemple flagrant pour aider à apprécier les spécimens et les parallèles : dans la partie nord du Nigeria à majorité musulmane, l'organisation islamique Boko Haram (« *L'éducation occidentale est interdite* ») mène un jihad sanglant contre les minorités chrétiennes dans leur milieu. Ces deux groupes, les Musulmans nigériens noirs et les Chrétiens nigériens noirs, sont identiques en tout sauf, bien sûr, le fait d'être Musulmans pour les uns et Chrétiens pour les autres. Et quel est l'objectif de Boko Haram dans tout ce carnage ? Le nettoyage du Nigeria du nord de tous les chrétiens, une autre

réminiscence de la politique ottomane de nettoyer la Turquie de tous les chrétiens, qu'ils fussent Arméniens, Assyriens ou Grecs.

Comment expliquer ce désir similaire de persécuter les chrétiens, dans des pays si différents l'un de l'autre comme le Nigeria et la Turquie, des pays qui n'ont de commun ni la race, ni la langue, ni la culture ? Ils partagent une chose et une seule : **l'islam** ! Et de la même manière, la réponse du monde islamique moderne à la persécution des chrétiens est identique à celle de la Turquie pour le génocide arménien : dénégaration.

Finalement, pour comprendre comment le génocide arménien historique est une représentation de la condition des chrétiens de nos jours sous l'islam, il suffit de lire les mots suivants écrits en 1918 par le Président Theodore Roosevelt, en remplaçant « Arméniens » par « chrétiens » et « Turquie » par « monde islamique » : *« Le massacre des Arméniens [chrétiens] fut le plus grand crime de la guerre, et le défaut d'action contre la Turquie [le monde islamique], c'est l'excuser... n'avoir pas fait radicalement face à l'horreur de la Turquie [monde islamique] signifie que toute parlotte de garantir la paix future du monde est un non-sens malicieux ».*

Évidemment, si nous « ne faisons pas radicalement face » à « l'horreur » dont souffre actuellement des millions de Chrétiens dans le monde de l'islam, qui, dans certaines régions, atteint des proportions de génocides, nous « l'excusons » et ferions mieux d'arrêter de parler de ce « non-sens malicieux » d'un monde utopique de paix et de tolérance.

Autrement dit, le silence est toujours l'allié de ceux qui commettraient un génocide. En 1915, Adolf Hitler organisait ses plans génocidaires, qu'il a mis en œuvre quelques trois décennies plus tard, alors qu'il discourait : *« Qui, après tout, parle aujourd'hui de l'annihilation des Arméniens ? ».*

Et qui parle aujourd'hui de l'annihilation des chrétiens sous l'Islam ?